

Ferme du lycée de Rochefort-Montagne

Haute valeur ajoutée territoriale et environnementale

Située en moyenne montagne à une altitude de 850 mètres dans le Massif Central (ouest de Clermont-Ferrand), l'exploitation du lycée agricole de Rochefort-Montagne est conduite en totalité en AB depuis mai 2009. Menée par deux salariés et le directeur, elle produit du lait, du fromage et de la viande ovine. La ferme vise à devenir un lieu d'expérimentation et d'innovation d'une agriculture de moyenne montagne à haute valeur ajoutée territoriale et environnementale, jouant la carte de la complémentarité des productions, de la diversification et de nouveaux modes de commercialisation.

par Emeline Brulurut, Hugues de Framont et Franck Bousquet (Lycée de Rochefort)

Troupeau bovin lait

Viser une meilleure autonomie alimentaire

Dans cet atelier converti à l'AB depuis 2009, les 33 Prim'Holstein bénéficient de 43 hectares de prairies permanentes et de 215 000 litres de quota. Les objectifs recherchés sont de mieux valoriser l'herbe, d'accroître l'autonomie alimentaire et la production de fromage.



LYCÉE DE ROCHEFORT

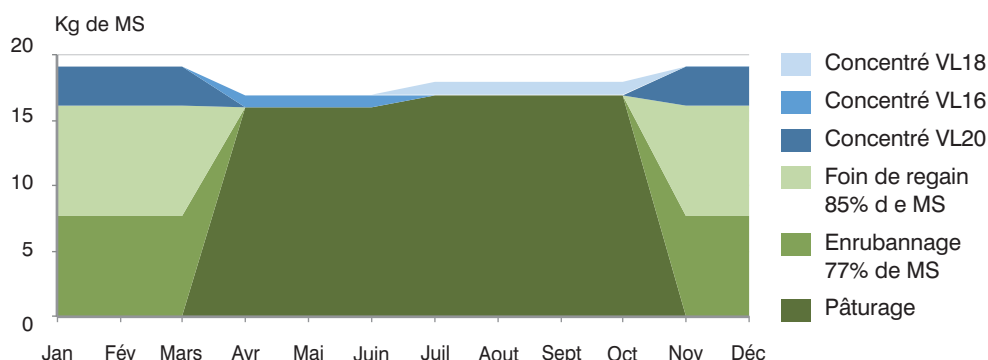
Les pâturages bénéficient de 1200 mm de pluie par an.

Le passage en AB a entraîné une baisse de production (-1500 kg/VL/an) qui, à ce jour, n'a pas pu être compensée par l'augmentation du cheptel. Une nouvelle augmentation de cheptel n'est pas envisageable actuellement en raison d'un chargement déjà maximum pour une conduite en AB (1.2 UGB/ha). Néanmoins, le niveau de production du troupeau (7 047 kg / VL an) est bien supérieur à la moyenne du Massif Central en AB (5276 L / VL / an d'après les données du Pôle Bio). Cela peut s'expliquer notamment par le choix de la race, par la reproduction exclusive par inséminations artificielles depuis 1991 avec des taureaux améliorateurs

et une bonne maîtrise de l'alimentation. La ration de base actuelle est constituée de foin et ensilage d'herbe et/ou enrubannage en hiver ; les animaux pâturent les 6 autres mois de l'année. Un apport de 1100

kilos de concentré par vache et par an permet de satisfaire en partie les besoins des vaches en période de lactation. En année difficile, l'achat de fourrages complémentaires représente une charge diffi-

Conduite alimentaire des vaches laitières



L'atelier bovin lait en bref

33 Prim'Holstein
43 ha de prairies permanentes
215 000 L de quota dont 35 000 en vente directe
Insémination artificielle



L'atelier ovin en bref

300 brebis Rava
50 agnelles
6 béliers
45 ha de prairies permanentes
1 agnelage par an majoritairement à l'automne, le reste au printemps

LYCÉE DE ROCHEFORT

cilement supportable pour l'exploitation (+ 18 000€ suite à la sécheresse de 2011). Pour diminuer les achats de concentrés, il serait utile de renouveler les prairies et d'autoproduire les céréales. Alors que l'amélioration des prairies paraît envisageable, l'hiver rude, le relief vallonné et les sols peu profonds et acides rendent difficiles la production de céréales, et ce, sans compter les engagements de l'exploitation vis-à-vis de la PAC qui ne permettent pas le retournement des prairies qualifiées de permanentes.

Certaines parcelles sont fertilisées par un apport annuel de lisier (25 m³/ha, sur la base des normes réglementaires 100 unités d'N, 50 de P et 125 de K), ce qui tend à appauvrir la flore (prolifération de rumex, chardons, ...) alors que d'autres ne le sont pas du tout car non mécanisables ou non autorisées. ■

	2011 EXPLOITATION DU LYCÉE	2010 PÔLE BIO MASSIF CENTRAL
Lait produit/VL/an (kg)	7 047 kg	5 276 L
Concentrés (g/l)	156	209
Lait produit/ha SFP (L)	5 100	3 383
Chargement (UGB/ha SAU)	1.2	0.86
TB (‰)	38	40.6
TP (‰)	30	33
Produit brut (€)	96 482	146 121
Produit brut/UMO (€)	80 402	86 127
Marge brute/UGBL (€)	1 344	
Marge brute/ha (€)	1 613	
Prix lait laiterie (pour 1 000 L en €)	420	416
Frais vétérinaires/UGB (€)	38	39
Moyenne de concentré VL (pour 1 000L en €)	75	68

Comparaison des résultats de l'atelier laitier du lycée avec ceux du groupe de 17 fermes suivies par le Pôle Bio

Troupeau ovin viande

10 ans de suivi par l'Inra puis le projet Système

L'Inra de Theix suit les résultats technico-économiques du troupeau de 300 brebis Rava depuis 10 ans. Aujourd'hui, ce suivi est réalisé dans le cadre du projet «Système» piloté par le Pôle Bio Massif Central. Les résultats sont plutôt bons mais la marge par hectare de SFP reste inférieure de 50% à celle de l'atelier lait.

D'après les résultats du projet Système, la marge ovine apparaît satisfaisante avec 550€ par hectare de SFP. Cette marge, beaucoup plus faible que celle des vaches laitières, montre une conduite beaucoup plus extensive valorisant des milieux plus difficiles. La baisse de prolificité du troupeau, à relier avec une modification des pratiques de renouvellement (faible nombre d'animaux nés de race pure pour effectuer le choix) et un flushing peut-être insuffisant lors d'une mise à la reproduction en contre saison en février, reste malgré tout correcte. Conjugée à une mortalité faible, la productivité numérique est satisfaisante malgré un nombre de brebis improductives à réduire. Les charges en concentrés et les frais vétérinaires, faibles, témoignent d'une conduite plutôt bien maîtrisée.

Autonomie fourragère en toute saison

L'autonomie fourragère est facilement atteinte même en saison difficile grâce aux partenariats avec le Parc Naturel

Régional des Volcans d'Auvergne puis la commune, permettant de libérer les terres à proximité de la bergerie pour la fauche. Les estives de Vichatel constituent une ressource fourragère supplémentaire pour 150 brebis sur 5 semaines et deviennent un atout en saison sèche, les fourrages d'altitude étant moins touchés par la sécheresse. Le chargement de 0.95 UGB/ha est assez représentatif des exploitations ovines bio du Massif central (0.9 UGB/ha en 2010).

Réduire encore les concentrés reste un objectif pour réduire les charges (480€ la tonne), mais les marges de manœuvre semblent faibles pour ce volet. Pour cela, il est nécessaire, d'une part, de disposer de fourrages de qualité en quantité suffisante et, d'autre part, de favoriser la production d'agneaux en août-septembre (pas ou peu de complémentation des brebis à prévoir). Une meilleure maîtrise du désaisonnement est donc à envisager. La conduite en monte naturelle est assurée par 6 béliers de race à viande (Charollais, Suffolk). Depuis cette année, il n'y a plus d'auto-renouvellement ; ainsi, 50 agnelles ont été achetées chez un sélectionneur. ■

Valeur patrimoniale de la ferme

Dans le cadre de l'Agenda 21 mis en place par l'établissement, en utilisant un panel d'outils de diagnostic à leur disposition, les étudiants du BTS «Gestion et Protection de la Nature» ont évalué la valeur patrimoniale de l'exploitation, c'est à dire la biodiversité et la valeur écologique du parcellaire, ainsi que la durabilité du système, afin de définir des mesures de gestion visant à maintenir voire améliorer sa durabilité.

Cette approche novatrice d'analyse agronomique et écologique par un panel d'outils de diagnostic a fait ressortir les liens entre les pratiques agricoles et la valeur écologique d'une exploitation agricole laitière de moyenne montagne.

La durabilité économique de l'exploitation est moyenne puisqu'il s'agit d'un système spécialisé et fragile (sensibilité aux aides, faible rémunération du travail, capitalisation importante). Cependant, l'AB et la transformation fromagère permettent une meilleure valorisation des produits. La durabilité sociale est également

moyenne : la ferme est viable et contribue à l'emploi. Néanmoins, les résultats socio-économiques sont typiques d'une exploitation laitière.

Enfin, la durabilité environnementale est très bonne en comparaison avec la ferme laitière française type. Le système bocager et herbager, tout comme les contraintes naturelles (pentes, zones humides), donnent une forte valeur écologique à l'exploitation. Cependant, les pratiques agricoles ont des impacts variables sur la diversité écologique (fauche/pâture-génisses/ML). Enfin, la faible surface

mécanisable, la fertilisation au lisier, la maximisation fourragère tendent à la simplification et à l'homogénéisation du milieu. Cela entraîne la distinction de deux zones : les pentes sous-exploitées et d'une très bonne richesse écologique et le plateau surexploité et écologiquement pauvre.

Améliorer la biodiversité et protéger la ressource en eau

A partir de leur diagnostic, les étudiants ont préconisé des adaptations de pratiques agricoles visant à :

→ Améliorer la biodiversité, notamment celle des prairies en :

- utilisant du compost en alternative au lisier,
- réalisant des sur-semis et en réduisant les passages de l'ébouseuse pour conserver voire améliorer la diversité floristique,
- maintenant un réseau écologique dense et connecté par une gestion adaptée des éléments bocagers,
- favorisant la création de micro-habitats pour la faune par la conservation des arbres remarquables et des zones humides,
- maintenant un pâturage extensif des génisses

→ Préserver la qualité de l'eau de cette tête de bassin versant (responsabilité environnementale et sociétale forte) en créant un réseau de mares, en entretenant la ripisylve¹, en surveillant les embâcles et en protégeant les berges, en limitant l'accès du bétail à la rivière pour limiter sa pollution. ■

¹ Ensemble des formations boisées, buissonnantes et herbacées présentes sur les rives d'un cours d'eau.

FORMATIONS

CFPPA de DIE
Vallée de la Drôme - Diois - Vercors

Agro-écologie - Agriculture Bio
Formations d'une semaine à un an :
(paysage, biodiversité et haies, biodynamie, maraîchage bio, transformation fruits et légumes, berger-vacher d'alpage, naturopathie animale, viticulture)

BP responsable d'exploitation agricole BIO (niv IV)
CS en Agriculture Biologique (niv IV)

Eco-construction
Energies renouvelables

Apprenez à fabriquer :

- . Cuiseur ou séchoir Solaire : **16 et 17 mars 2013**
- . Un Capteur chauffe-eau solaire : **22 au 24 mars 2013**

Venez également découvrir
la Construction Bio climatique :
Techniques d'ossature bois, paille, enduits terre :
plusieurs modules entre le 15 avril au 21 juin 2013

CFPPA - Av. de la Clairette 26150 DIE
04 75 22 04 19



<http://www.epl.valentin.educagri.fr/le-cfppa-de-die.html>

	FERME DU LYCÉE 300 BREBIS RAVA	BIO 11 FERMES	CONVEN- TIONNEL 29 FERMES
Proliféricité (%)	132.9	138.6	147.0
Mortalité (%)	11.6%	19.8	16.1
Productivité numérique	127	118	141
Produit ovin (€)	141.5	120.4	138.1
Kg de [C]/brebis	94	131.1	159.6
Charge ovin(€)	54.7	61.8	59.9
Marge brute/brebis (€)	86.8	58.6	78.2
Marge SFP/ha (€)	549,7	374	627

Comparaison des résultats de l'atelier ovin du lycée avec les fermes biologiques et conventionnelles suivies (2010, Inra, échelle Massif Central)